

Présentation

Colloque-Festival

La scène de reconnaissance dans les théâtres anglais et français (XVI^e-XVIII^e siècles)

Programme « Arrêt sur scènes » II

Colloque-festival organisé par

l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières
(IRCL-UMR 5186 du CNRS)

les mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 avril 2012

Présentation du projet

Comité d'organisation

Bénédicte Louvat-Molozay, Université de Montpellier III, benedicte.louvat@neuf.fr

Franck Salaün, Université Montpellier III, franck.salaun@univ-montp3.fr

Janice Valls-Russell, CNRS, Université Montpellier III, cahiers@univ-montp3.fr

Nathalie Vienne-Guerrin, Université Montpellier III, nathalie.vienne-guerrin@univ-montp3.fr

Secrétariat : vanessa.kuhner-blaha@univ-montp3.fr

Gestion : brigitte.belin@univ-montp3.fr

Comité Scientifique

Sarah Hatchuel, Université du Havre, GRIC, shatchuel@noos.fr

Bénédicte Louvat-Molozay, Université de Montpellier III, benedicte.louvat@neuf.fr

David McCallam, Université de Sheffield, d.mccallam@sheffield.ac.uk

Franck Salaün, Université Montpellier III, franck.salaun@univ-montp3.fr

Peter J. Smith, Université de Nottingham Trent, peter.smith@ntu.ac.uk

Janice Valls-Russell, CNRS, Université Montpellier III, cahiers@univ-montp3.fr

Nathalie Vienne-Guerrin, Université Montpellier III, nathalie.vienne-guerrin@univ-montp3.fr

Ce comité sera complété lors de la publication des travaux.

Présentation du projet

Considérée par Aristote comme l'une des parties les plus belles de la fable tragique, la reconnaissance se donne d'abord à appréhender comme une scène, d'étendue variable, généralement placée immédiatement avant le dénouement, qu'elle a précisément pour fonction de déclencher. L'objet de la reconnaissance, c'est-à-dire ce que la scène se charge de faire accéder à la lumière, est lui-même variable : s'il s'agit souvent de l'identité du ou des protagoniste(s), l'enjeu peut en être l'innocence ou la culpabilité, ou plus largement le fondement vertueux ou vicieux du comportement desdits protagonistes.

Après les colloques d'Oxford en 2005 (*La Reconnaissance au XVIII^e siècle*, Oxford, Voltaire Foundation, 2006) et d'Arras en 2008 (*La Reconnaissance sur la scène française. XVII^e-XXI^e siècle*, éd. Françoise Heulot-Petit et Lise Michel, Arras, Artois Presses Université, 2009), nous aimerions reprendre l'enquête en resserrant le champ sur les plans générique (en le limitant au théâtre) et chronologique (en s'en tenant à la première modernité) mais en l'élargissant géographiquement puisque on y fera dialoguer les cas anglais et français. Par

ailleurs, le projet présente deux singularités : d'une part il s'inscrit dans un programme de l'IRCL intitulé « Arrêts sur scène » qui se donne comme finalité l'étude d'un motif ou d'un procédé à l'échelle de la scène ; d'autre part il prendra la forme d'un « colloque-festival » où alterneront séances de communication (le matin) et présentation, l'après-midi et le soir, de petits spectacles de 30 minutes consacrés à une scène de reconnaissance et à celles qui la préparent ou mettant en série plusieurs scènes de reconnaissance. Les communications auront pour vocation soit de fournir un cadre théorique et historique à ces mises en jeu, soit de faire entendre les praticiens, enseignants ou étudiants qui auront travaillé ces scènes et rendront compte des questions qui se sont posées à eux, soit d'étudier des scènes de reconnaissance en envisageant, notamment, leur esthétique, leur contenu, leur mise en scène, leur spécificité dramatique.

Parmi les pistes susceptibles d'être explorées pour la réflexion théorique autant que pour le choix des scènes à travailler, on pourra songer aux enjeux esthétiques et dramaturgiques de ce type de scènes, aux différences génériques (reconnaissance comique vs reconnaissance tragique, tragi-comique ou pastorale), à la réversibilité générique ou tonale de la scène de reconnaissance qui peut être, selon les époques et les aires géographiques et culturelles, un sommet de pathétique ou un marqueur de théâtralité, voire un procédé authentiquement comique. On pourra également se demander quelle est l'étendue de la scène de reconnaissance, comment elle est préparée (ou ne l'est délibérément pas), ou encore ce qui se produit quand la scène de reconnaissance ne coïncide pas avec le dénouement.

Le programme « Arrêt sur scènes » est dirigé par Bénédicte Louvat-Molozay (Université Montpellier III, IRCL), Sarah Hatchuel (Université du Havre, GRIC) et Nathalie Vienne-Guerrin (Université Montpellier III, IRCL).

Il s'agit d'aborder le théâtre français et anglais des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles à l'échelle de la scène ou du type de scènes. Cette approche du texte de théâtre invite à :

- des analyses textuelles qui aboutiront à une lecture kaléidoscopique d'une même scène ;
- des études dramaturgiques et, le cas échéant, rhétoriques ou stylistiques ;
- l'examen de mises en scène théâtrales et cinématographiques ;
- l'étude d'une scène, en amont et en aval, en évoquant les sources et les réécritures, ainsi que les adaptations, françaises et étrangères d'un même épisode théâtral ;
- l'analyse des représentations d'une scène dans les arts visuels ;
- l'étude de difficultés textuelles et éditoriales précises ;
- la définition et l'exploration de types de scènes dans le théâtre anglais et français de l'époque concernée.
- la mise en scène de séquences

Ce programme donnera lieu à la création de la revue électronique « Arrêt sur scènes » qui sera accessible sur le site de l'IRCL et mise en œuvre par ses membres. Cette revue en ligne sera accessible aux chercheurs et aux étudiants. Le support électronique nous permettra d'enrichir régulièrement notre documentation. Il permettra également de mettre en place des arborescences et index spécialisés qui faciliteront la consultation.

Des séminaires organisés régulièrement à l'Université de Montpellier III, à l'Université du Havre, ou encore à l'occasion de colloques internationaux, permettent de développer et de faire fructifier cette approche, d'animer la recherche en réunissant des chercheurs nationaux et internationaux mais aussi des étudiants autour d'une même scène (ou séquence) ou d'un même groupe ou type de scènes.

Présentation des membres du comité d'organisation :

Bénédicte Louvat-Molozay (benedicte.louvat@neuf.fr)

Maître de Conférences en littérature française à l'Université Paul Valéry — Montpellier III depuis 1998, membre de l'Institut Universitaire de France, B. Louvat-Molozay travaille essentiellement sur le théâtre français du XVII^e siècle. Elle a publié un ouvrage (*Théâtre et musique. Dramaturgie de l'insertion musicale dans le théâtre français (1550-1680)*, Champion, 2002) et plusieurs articles sur les relations entre le théâtre et la musique au XVII^e siècle, notamment sur la comédie-ballet moliéresque. Elle a édité plusieurs œuvres dramatiques (Rotrou, Mairet, Molière) et textes théoriques (les *Discours* de Corneille, en collaboration avec Marc Escola) de la période ; elle a récemment collaboré à la nouvelle édition des *Œuvres complètes* de Molière dirigée par G. Forestier et parue dans la Bibliothèque de la Pléiade chez Gallimard (2010) et vient de terminer un essai sur l'élaboration du modèle tragique français entre 1634 et 1642.

Franck Salaün (frasalaun@orange.fr)

Maître de Conférences HDR en littérature française du XVIII^e siècle, il enseigne à l'Université Montpellier-III Paul-Valéry et est membre de l'IRCL. Depuis sa thèse de doctorat portant sur la place du matérialisme dans la société française du XVIII^e siècle (*L'Ordre des mœurs*, Paris, Kimé, 1996), il mène des recherches sur le statut des textes et les usages de la fiction, principalement à l'âge classique, de Fénelon à Beaumarchais, en passant par Deslandes, Marivaux, Prévost, Rousseau, Hume et Diderot. Il est membre du Comité de publication des *Œuvres complètes* de Diderot (Paris, Hermann).

Derniers ouvrages parus : *L'Autorité du discours. Recherches sur le statut des textes et la circulation des idées dans l'Europe des Lumières* (Paris, Champion, 2010) ; *Le Genou de Jacques. Singularités et théorie du moi dans l'œuvre de Diderot* (Paris, Hermann, 2010).

Janice Valls-Russell (cahiers@univ-montp3.fr)

Ingénieur d'études CNRS, Janice Valls-Russell est titulaire d'un doctorat consacré à la représentation du mythe de Pyrame et Thisbé dans l'Angleterre élisabéthaine. Dans le cadre du programme « Arrêt sur scènes », elle co-organise un colloque sur Pyrame et Thisbé (novembre 2011). Elle est responsable éditoriale de la revue Cahiers Elisabéthains et en coordonne la section des compte rendus de mises en scène et recensions d'ouvrages. Elle participe au programme de l'IRCL consacré aux allusions mythologiques dans le corpus élisabéthain.

Nathalie Vienne-Guerrin (nathalie.vienne-guerrin@univ-montp3.fr)

Professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier III, N. Vienne-Guerrin est spécialiste du théâtre élisabéthain. Elle a soutenu une thèse consacrée à l'injure dans le théâtre de Shakespeare et est l'auteur de nombreux articles consacrés à l'insulte et la mauvaise langue dans le monde élisabéthain. Elle vient de terminer l'édition critique de trois traités sur la langue (à paraître en 2011-2012 chez Rowman et Littlefield) et prépare un dictionnaire pragmatique de l'injure shakespearienne (Continuum). Elle co-dirige et co-édite depuis 2003 avec Sarah Hatchuel (Université du Havre) la collection « Shakespeare on Screen » (5 volumes parus) et est co-directrice, avec Jean-Christophe Mayer, de la revue *Cahiers Elisabéthains*.